

DÉCEMBRE 2025

Solidarité Mayotte 1 an d'actions



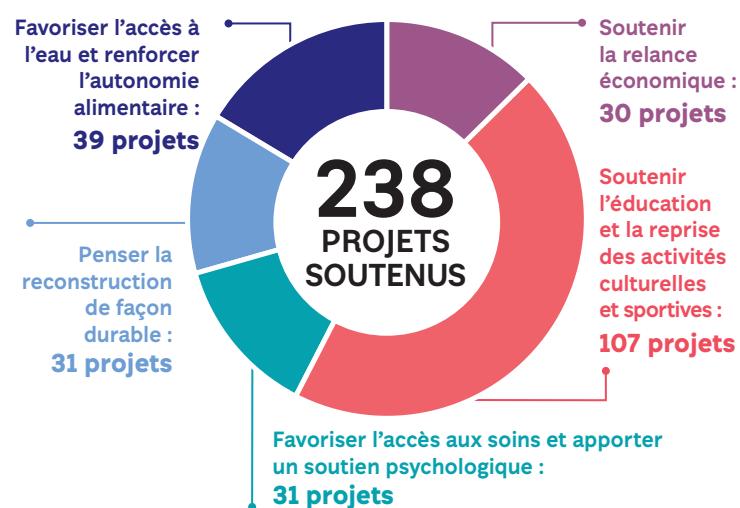
Le 14 décembre 2024, le cyclone Chido s'abattait sur Mayotte, faisant des centaines de morts et de blessés et des dégâts d'une ampleur sans précédent. Pour venir en aide aux populations sinistrées, la Fondation de France a lancé un appel à dons qui a permis de collecter 44,4 millions d'euros. 19 millions d'euros ont déjà été consacrés au soutien de 238 initiatives sur le territoire mahorais. Un an après, la Fondation de France reste mobilisée aux côtés des associations et structures locales afin de répondre aux besoins qui demeurent immenses.

Chiffres clés 1^{er} novembre 2025

**340 000
DONS**

**44,4 millions
D'EUROS COLLECTÉS**

**19 M€
engagés**



Les membres du comité Solidarité Mayotte

PRÉSIDENT

Dominique Boyer Ancien inspecteur de l'Éducation nationale à Saint-Martin, ancien inspecteur pour l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE).

MEMBRES

Jacques Desproges Ingénieur forestier, fondateur du bureau d'études Terra, ancien président d'Emmaüs Défi et membre de Convergences France. Membre du comité Prévention des Crises et des Catastrophes de la Fondation de France.

Clémentine Lehuger Docteure en science politique de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, spécialiste de Mayotte.

Aurélien Lopes Référent Outre-Mer au sein de l'association l'Agence Qualité Construction, expert des questions d'habitat et de reconstruction.

Annabelle Moatty Chargée de recherche au CNRS, experte scientifique sur

les contextes de post-catastrophes naturelles. Membre du comité Prévention des Crises et des Catastrophes de la Fondation de France.

Aude Sturma Chercheuse sociologue associée au Centre d'Etude et de Recherche Travail, Organisation, Pouvoir (CERTOP), spécialiste des thématiques eau, environnement, santé, crises, spécialiste de Mayotte.

Valérie Thomas Directrice médicale du Samu social de Paris, experte sur les urgences et les violences faites aux femmes à Mayotte.

Jean-Pierre Troche Urbaniste et architecte, président du comité Habitat de la Fondation de France. Membre du comité Solidarité Liban de la Fondation de France.

Ben Amar Zeghadi Délégué national aux Outre-mer d'ESS France, doctorant en Business Administration, membre du Conseil Supérieur de l'Économie Sociale et Solidaire.

LES INSTRUCTEURS BÉNÉVOLES DE L'OPÉRATION SOLIDARITÉ MAYOTTE

Instructrices éducation : **Danièle Dorp** et **Thérèse Glandier**

Instructrice alimentation et santé : **Annie Carron**

Instructrice santé : **Lisadie Fournier**

Instructeur environnement, agriculture et eau : **Patrick Poyet**

Instructeurs habitat : **Brigitte Pacaut** et **André Schuster**

Instructrice relance économique : **Muriel Barascud**



« Un an après le passage du cyclone Chido, Mayotte est encore en convalescence »

Karine Meaux, responsable du pôle Urgences de la Fondation de France, revient sur la situation actuelle à Mayotte et les priorités de la Fondation de France.

Quelle est la situation à Mayotte ?

Un an après la catastrophe, la situation reste très difficile. Depuis le printemps, la crise alimentaire s'est atténuée, mais l'accès à l'eau reste très problématique, avec des coupures à répétition dues aux travaux en cours. Sur le plan éducatif, la rentrée a aussi été compliquée, avec parfois trois à quatre rotations de classes par jour. La reconstruction du bâti avance progressivement, mais rencontre plusieurs obstacles : la complexité des procédures pour les chantiers mais aussi la hausse du coût des matériaux qui impacte fortement le secteur du BTP local. Enfin, alors que débute la nouvelle saison cyclonique, la crainte d'un nouvel épisode majeur ravive l'anxiété des habitants, qui vivent encore souvent dans des logements fragilisés. Malgré tout, la société civile demeure extrêmement dynamique. Les associations, bien qu'éprouvées par la destruction de leurs locaux et le manque de moyens humains, continuent d'agir au plus près des besoins des Mahorais.

Quelles sont les priorités de la Fondation de France dans ce contexte ?

Durant les premiers mois suivant le passage du cyclone, notre priorité était de répondre aux besoins de première nécessité : mise à l'abri, aide alimentaire, accès à l'eau potable et aux soins, accompagnement psychosocial... L'enjeu est aujourd'hui de consolider les acquis, notamment auprès des populations les plus vulnérables, avec une attention particulière pour les enfants, les jeunes et les femmes. Sur le plan alimentaire, nous soutenons notamment les agriculteurs pour relancer la production locale et permettre la réouverture des petits commerces. L'objectif est de renforcer l'autonomie alimentaire de l'île. Après la réparation de canalisations et de bornes-fontaines, nous nous concentrons aujourd'hui sur les initiatives de stockage et de production d'eau. Sur le plan sanitaire, nous soutenons des associations qui mènent des actions de prévention et d'aller-vers, en intervenant auprès de personnes isolées n'ayant pas accès aux structures médicales. La santé mentale est un vrai enjeu, notamment la formation des acteurs de terrain pour aider les populations à surmonter leurs angoisses.

La reconstruction se poursuit : nous accompagnons des associations qui interviennent directement sur le terrain pour apporter un appui technique, en particulier dans les quartiers les plus précaires. Nous demeurons aussi très impliqués dans la relance économique, en soutenant notamment des dispositifs d'aide aux petits entrepreneurs et artisans. Dans le secteur éducatif, nous accompagnons de nombreuses associations qui proposent des activités culturelles et sportives, du soutien scolaire et des espaces de rencontre pour recréer du lien social. Enfin, l'environnement constitue une priorité partagée par tous : préserver la biodiversité et assurer une reconstruction respectueuse des écosystèmes est vital pour le territoire.

Comment les différents acteurs impliqués collaborent-ils ensemble ?

Malgré un contexte local et géopolitique complexe, la collaboration entre les acteurs est remarquable. Nos échanges avec les services de l'État et les collectivités territoriales sont réguliers et constructifs. Nous avons mis en place des réunions trimestrielles avec le Conseil départemental et nous organisons régulièrement des points d'étape avec nos partenaires associatifs, individuellement ou réunis par secteurs (environnement, habitat, activités culturelles et sportives...). Ils jouent un rôle clé de relais et de coordination. Cette coopération étroite garantit l'efficacité de nos actions et la prise en compte de tous les habitants et de leurs besoins. En un an, la Fondation de France s'est rendue 8 fois à Mayotte afin de faire le point sur l'évolution de la situation, suivre l'avancement des initiatives soutenues et renforcer les synergies entre partenaires.

Une de nos priorités dans les prochains mois est encore de développer les coopérations. Nous avons lancé un dispositif de renforcement des capacités financières et organisationnelles des associations partenaires, pour leur permettre de mieux gérer leurs fonds, moderniser leurs outils et gagner en autonomie. En parallèle, nous réalisons un diagnostic global sur l'accompagnement dont bénéficient les associations locales. L'objectif est clair : renforcer la coordination des dispositifs existants et consolider durablement le tissu associatif mahorais, afin de préparer la société civile à faire face aux prochains aléas.

Les actions soutenues à Mayotte

Un an après la catastrophe, la Fondation de France reste mobilisée pour soutenir les populations les plus vulnérables. Les conditions de vie demeurent difficiles, marquées par un habitat largement détruit, une agriculture fragilisée, des difficultés d'approvisionnement, des coupures d'eau toujours très fréquentes et de la précarité déjà existante sur l'archipel.

Favoriser l'accès à l'eau et renforcer l'autonomie alimentaire

Parmi les associations soutenues, l'association **EUMA (Ensemble Unis et Mayotte Avancera)** s'est mobilisée dès les premiers jours en distribuant des denrées alimentaires et des matelas aux habitants les plus vulnérables à Longoni, au Nord de l'archipel. La **Fédération des associations de Kahani**, qui regroupe douze structures locales, a quant à elle mis en place des distributions alimentaires auprès des familles du village.

La Fondation de France soutient des initiatives pour favoriser l'accès à l'eau et renforcer l'autonomie alimentaire des habitants. L'association **Solidarités International** déploie par exemple un programme dans les quartiers les plus défavorisés de Mayotte pour garantir une distribution d'eau saine et continue, en installant des unités de traitement et des cuves de stockage. À Petite Terre, l'association **Narendre** a créé un jardin entretenu par des jeunes du quartier, accompagnés et formés à son entretien. De même à Chiconi, où le jardin proposé par l'association **FMAPAR** réunit personnes âgées et familles autour de la transmission des savoir-faire agricoles et de la culture de produits locaux.



L'association Solidarités International s'occupe de la chloration des cuves d'eau pour garantir un accès à l'eau sécurisé et durable.

Penser la reconstruction de façon durable

Alors que les stigmates du cyclone sont toujours très visibles aussi bien sur l'habitat que sur les milieux naturels, la Fondation de France soutient des initiatives qui allient mise à l'abri des populations, réhabilitation des logements et restauration des écosystèmes endommagés.

Elle participe notamment au comité des donateurs de la biodiversité composé de l'Office français de la biodiversité (OFB), la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL), l'Agence de la transition écologique (ADEME), l'Office national des forêts (ONF), l'Agence française de développement (AFD), le Conseil départemental et la Fondation Albioma. Ce comité permet d'assurer une coordination étroite entre les acteurs impliqués dans la reconstruction environnementale.

La Fédération des associations de Kahani organise des distributions alimentaires.



En septembre 2025, la Fondation de France a également lancé, en partenariat avec le Conseil départemental de Mayotte, l'Office national des forêts (ONF) et la Direction de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DEETS) un appel à manifestation d'intérêt pour rouvrir les périmètres et sentiers forestiers sinistrés. L'objectif: nettoyer et protéger la nature contre les incendies et les exploitations sauvages.

40 % des habitats de l'archipel détruits

La Fondation de France soutient plusieurs projets visant à reconstruire des logements ou réhabiliter des lieux de vie communautaires. À M'tsamboro, au Nord de Mayotte, l'association **Architectes de l'urgence** accompagne la reconstruction de logements d'une quarantaine de familles en situation de précarité. Trois associations, **Lieux Infinis, Le Pas de Côté et Les Compagnons Bâtisseurs**, unissent quant à elles leurs forces pour reconstruire à Mamoudzou et M'Tsangamouji quatre *farés*, des lieux de vie collectifs. Il s'agit de chantiers participatifs qui impliquent habitants et élèves de lycées professionnels, en lien avec les autorités locales, pour favoriser la formation aux métiers du bâtiment et la sensibilisation aux risques paracycloniques et parasismiques.

Pour favoriser une reconstruction respectueuse de l'environnement, **CAUE** (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) de Mayotte élabore un guide de construction destiné à sensibiliser les habitants aux bonnes pratiques paracycloniques et parasismiques. En complément, l'association **Gepomay** réalise un guide pour intégrer le respect de la biodiversité dans les projets de reconstruction.



L'association Gepomay déblaie les sentiers au lac Karihani.

Favoriser l'accès aux soins et apporter un soutien psychologique

Le cyclone a aussi frappé les structures de santé déjà fragilisées. La Fondation de France soutient des initiatives permettant à la fois d'assurer un accès équitable aux soins et de répondre aux traumatismes post-catastrophe.

L'association **Opelia** a par exemple mis en place une unité mobile de soins se déplaçant sur l'ensemble du territoire pour intervenir auprès des personnes isolées et éloignées des dispositifs d'aide. L'association **Horizon** propose quant à elle des actions de prévention, de sensibilisation et de diagnostic via des maraudes auprès de populations ayant peu recours aux soins.

Parce que l'impact psychologique sur les populations représente un enjeu majeur, la Fondation de France soutient plusieurs associations déployant des dispositifs d'écoute ou de formation. L'association **Terra Psy** propose aux personnes affectées par le cyclone, en particulier

les enfants, des séances de soutien psychologique dans les écoles et les villages et un accompagnement des familles. Elle met également en place des formations de professionnels médiateurs pour renforcer la prise en charge des traumatismes liés aux catastrophes. L'association **France Alzheimer** propose également des groupes de parole et des séances de relaxation pour les familles, les aidants et les professionnels.

Soutenir l'éducation et la reprise des activités culturelles et sportives

En raison du manque d'infrastructures et de personnel, les conditions d'enseignement restent particulièrement difficiles. La Fondation de France soutient des associations qui agissent sur plusieurs fronts : distribution de kits scolaires, remplacement de matériel sportif, réhabilitation de locaux, prise en charge des enfants scolarisés et non scolarisés à travers des activités éducatives, sportives et culturelles, etc.

Grâce au soutien de la Fondation de France, l'association **Nya Moja de Longoni** a pu maintenir son activité de centre d'accueil collectif pour les mineurs. Lors de la rentrée scolaire, elle a également distribué des fournitures aux élèves en situation de précarité. Pour permettre la reprise de ses projets de soutien scolaire et d'accompagnement à la parentalité, les locaux de l'association **École Joie Liberté** ont été restaurés. L'**association Sportive du collège de Kaweni** s'est équipée en matériel sportif, afin que les élèves puissent pratiquer des activités hors les murs (course à pied, natation dans le lagon...) pour pallier le manque d'infrastructures. Enfin, l'association de danse **Hip Hop Evolution** a reconstruit ses équipements, permettant la reprise des entraînements des danseurs mahorais et la mise en place d'interventions dans les écoles, les associations et les quartiers.

L'association Hip Hop Evolution reconstruit ses infrastructures.

Soutenir la relance économique

Le cyclone a durement frappé l'économie locale, interrompant brutalement les activités de nombreuses petites entreprises et accentuant la précarité des populations. La Fondation de France soutient des initiatives contribuant à la relance de l'activité agricole et économique et à l'entrepreneuriat.

À Kaweni, l'association **Wenka Culture** a racheté du matériel et des machines pour reprendre ses activités de menuiserie et continuer à former des jeunes en insertion professionnelle. L'association **Action Coup de Pouce** mène un projet de réemploi des déchets pour produire des objets (sacs, vêtements, etc.) destinés aux familles en grande précarité. À Koungou, Kaweni et Tsingoni, elle organise des collectes de vêtements, plastiques et autres matériaux recyclables, puis des ateliers de création impliquant près de 200 familles. De son côté, l'**association de développement de l'apiculture mahoraise (ADAM)** accompagne la relance de la filière apicole : nettoyage des parcelles, reconstitution d'essences mellifères et réinstallation des ruches. Enfin, les associations **Supernovae** et **Technopole de Mayotte** œuvrent pour le développement de l'entrepreneuriat agroalimentaire, en mettant à disposition des jeunes, des femmes et des agriculteurs des équipements et des formations techniques pour transformer et valoriser les productions locales.



Compte Emploi Ressources Solidarité Mayotte au 30/10/2025

RESSOURCES	Cumul	%	2024	2025
Ressources collectées auprès du grand public et autres	42 964 157	97 %	39 869 237	3 094 920
Subventions des collectivités territoriales	1 494 650	3 %	103 654	1 390 996
Autres produits	28 647	0 %	28 647	0
TOTAL DES RESSOURCES	44 487 454	100 %	40 001 538	4 485 916

EMPLOIS	Cumul	%	2024	2025
Missions sociales	17 177 246	91 %	980 000	16 197 246
Frais de traitement des dons	1 342 046	7 %	1 289 579	52 467
Frais de fonctionnement	458 810	2 %	30 200	428 610
TOTAL DES EMPLOIS	18 978 102	100 %	2 299 778	16 678 323
Disponible en fin d'exercice (fonds dédiés)			37 701 760	25 509 352

Pour en savoir plus sur les actions menées : fondationdefrance.org

Merci

Nous tenons à remercier tous ceux qui se sont mobilisés à nos côtés :

Merci aux fondations abritées qui soutiennent les actions : Fondation Actes 77 – Fondation Ad Education – Fondation Anaïk Txulapa – Fondation Ardian – Fondation Brico Dépôt – Fondation Carasso – Fondation Castorama – Fondation Concrete – Fondation Crédit Agricole Guadeloupe – Fondation des experts-comptables – Fondation Henriette Anne Doll – Fondation Heinrich et Nelly Feuerhahn – Fondation Huilleries Richard – Fondation Léa Nature – Fondation Le Mascaret – Fondation Mustela – Fondation Présents – Fondation Proficio – Fondation Renée et Joseph Grimaud – Fondation Rexel – Fondation Setec – Fondation Sophie Rochas – Fondation Yo & Ann-Marie Hamoud.

Merci à l'ensemble des donateurs et donatrices qui participent à ce mouvement de solidarité. Nous sommes reconnaissants et touchés par ce vaste élan de générosité.

Merci aux entreprises, institutions et collectivités qui sont à nos côtés : AFNIC, Aroma-Zone, Association Comité Amis Emmaüs Le Puy, Association Le Liseron, Association Nour, Assolem, Atalian, la Banque Européenne d'investissement, Banque de France, Boulanger, Caisse des Dépôts, CAPSSA, Cegos, Coeur d'Essonne Agglomération, Colas, Comité d'amis d'Emmaüs, Communauté d'agglomération du Bassin de Bourg, Communauté d'agglomération d'Aurillac, Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, DÉKUPLE, Electro Dépôt, Fédération française de bridge, FNSA-ESH, Fondation Anber, Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Loire Centre, Fondation Paradis, Fonds de dotation de l'Interallié, Fonds de dotation SERFIM, Fonds de dotation Thales Solidarity, Fonds L'Oréal pour l'urgence climatique, France Road, Grand Besançon Métropole (GBM), Groupe Colas, Groupe JLO, Hanova, IPECA, Kiwanis Saint-Étienne, Le Bon Marché, Le mécénat des mutuelles AXA, Mairie de Besançon, Matmut, Mennecy, Métropole du Grand Paris, Mutuex Union, REEL International, Servair-Gategroup, SFIL, Supermarchés Match, Syndex, Syndicat des Médecins de la Drôme, UpCoop.

Merci également à tous les médias partenaires qui ont relayé notre appel à solidarité notamment France TV, Radio France, le groupe TF1, le groupe M6-RTL et BFM.